

# PRÉSENCE DE *DICLIDOPHORA MINOR* (OLSSON 1868) EN MÉDITERRANÉE (*MONOGENEA POLYOPISTHOCOTYLEA*)

par L. EUZET et J. P. TRILLES

Le 21 février 1959, un chalutier pêchait au large de Sète par 120 m environ de profondeur des *Gadus poutassou* RISSO. Nous avons pu examiner 28 de ces poissons et 7 d'entre eux étaient parasités par un Monogène *Diclidophora minor* (OLSSON 1868). Les parasites étaient accrochés aux filaments branchiaux. Nous résumons, dans le tableau suivant, les données relatives à l'habitat de ce Monogène.

Poisson	Taille (en cm)	Côté droit				Côté gauche			
		arc 1	arc 2	arc 3	arc 4	arc 1	arc 2	arc 3	arc 4
1	23		×						
2	22		× ×	× ×		×			
3	21			×				× ×	
4	21		×						
5	20,5			×				×	
6	20,5	×					×		
7	19,5			×					

Il ressort de ce tableau que les deuxième et troisième arcs sont les plus parasités, que le premier l'est rarement, le quatrième jamais. Les parasites sont plus nombreux sur les arcs branchiaux droits.

En décembre 1959, au cours d'un séjour au laboratoire Arago à Banyuls-sur-Mer, nous avons examiné des *Gadus poutassou* provenant des fonds de 200 à 300 m au large du cap Creus. Ils étaient parasités par *Diclidophora minor*.

Enfin un voyage à Rosas (Espagne), nous a permis de retrouver ce parasite toujours sur *Gadus poutassou*.

C'est la première fois que l'on signale en Méditerranée ce Monogène qui n'était jusqu'à présent connu que de l'Océan atlantique et la Mer du nord.

Deux espèces seulement du genre *Diclidophora* sont décrites en Méditerranée :

*Diclidophora denticulata* OLSSON 1878 sur *Gadus minutus* PALLAS à Porto Ferrajo (Italie) par PARONA ;

*Diclidophora phycidis* (PARONA et PERUGIA 1889) sur *Phycis blennoides* à Gênes (Italie).

*Diclidophora minor* a été décrit en 1868 par OLSSON sous le nom d'*Octobothrium palmatum forma minor*. Cet auteur indique qu'il a trouvé ces parasites sur les branchies de *Gadus melanostomus* NILSSON 1871, pêchés à Bergen. Il a récolté 48 de ces Monogènes sur 15 poissons. OLSSON, en 1878, renomme son espèce *Octobothrium minus*.

Le parasite a été revu par CERFONTAINE (1895-1896 et 1898) qui le place dans le genre *Dactylocotyle* (*Dactylocotyle minus*) et par SAINT RÉMY (1898) qui reprend le terme spécifique de *minor* (*Dactylocotyle minor*).

Il faut ensuite attendre 1937, date à laquelle GALLIEN donne une description assez détaillée de l'espèce. Cet auteur a retrouvé *Dactylocotyle minus* (OLSSON) sur *Gadus melanostomus* = *Gadus pontassou* lors de la deuxième croisière océanographique du « Président-Théodore-Tissier » en juin 1934. Les poissons examinés avaient été pêchés au chalut par 260 m de fond au large de la côte ouest de l'Irlande.

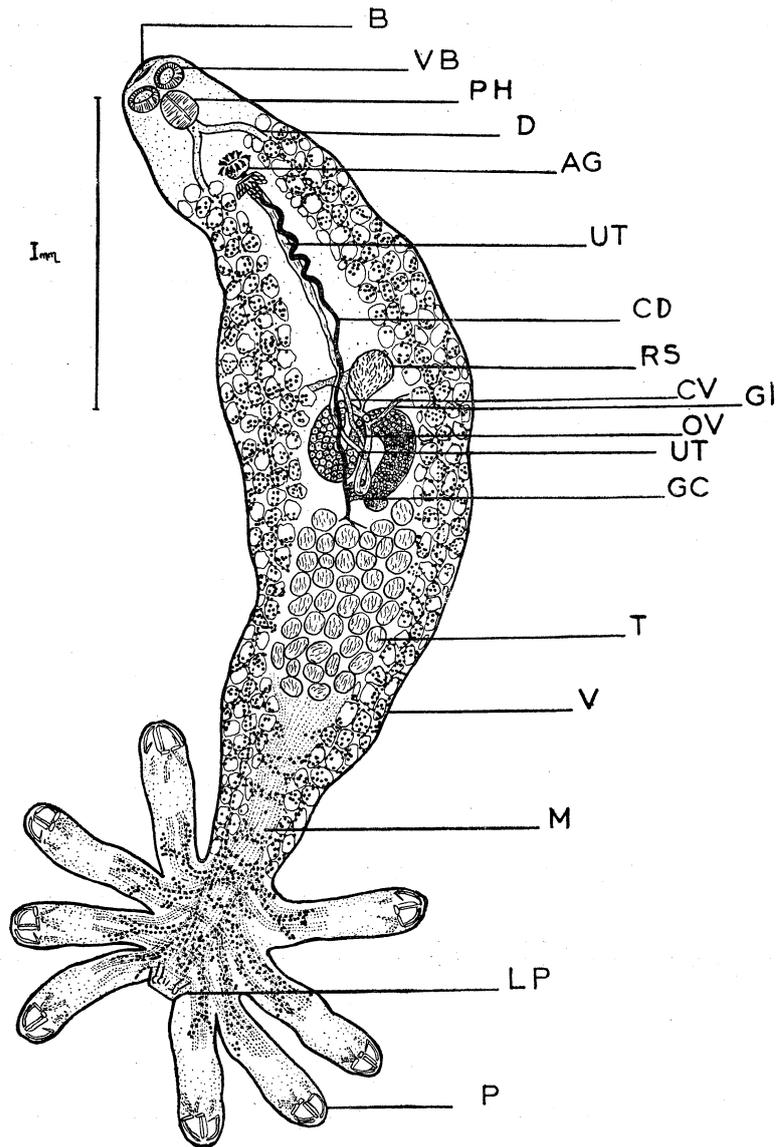


FIG. 1. — *Diclidophora minor* (OLSSON 1868). *Animal in toto* d'après une préparation colorée au carmin.

AG : Atrium génital; B : Bouche; CD : Canal déférent; CV : Vitelloducte; D : Intestin; GC : Glande de Mehlis; GI : Canal génito-intestinal; LP : Languette postérieure; M : Musculature; P : Pince; PH : Pharynx; OV : Ovaire; RS : Réceptacle séminal; T : Testicules; UT : Utérus; V : Vitellogènes; VB : Ventouses buccales.

BRINKMANN, en 1941, redécrit l'espèce d'après des exemplaires trouvés par NYBELIN sur *Gadus pontassou* en Mer du nord (Skager-Rak) et par lui-même à Bergen (localité type).

Dans sa monographie de 1946, N. SPROSTON reprend le nom de *minor* et classe cette espèce dans le genre *Diclidophora*. Enfin, LLEWELLYN 1958, donne la structure de la pince de ce parasite dans son étude sur le mécanisme d'attache des *Diclidophoridae* à leur hôte.

De ce qui précède, la synonymie s'établit ainsi :

<i>Octobothrium palmatum forma minor</i> , OLSSON 1868	<i>Dactylocotyle minor</i> (OLSSON 1868), SAINT RÉMY 1892
<i>Octobothrium minus</i> OLSSON 1878	<i>Dactylocotyle minus</i> (OLSSON), GALLIEN 1937
<i>Dactylocotyle minus</i> (OLSSON 1878), CERFONTAINE 1898	<i>Dactylocotyle minus</i> (OLSSON), BRINKMANN 1942
	<i>Diclidophora minor</i> (OLSSON 1868), SPROSTON 1946

Nous donnons une brève description des exemplaires méditerranéens qui sont comparables à ceux de l'Atlantique.

Le corps ovoïde mesure de 3 à 5 mm de long (fig. 1). La bouche est ventrale, subterminale. Dans la cavité buccale s'ouvrent deux ventouses musculeuses de 100  $\mu$  de long et 75  $\mu$  de large. L'atrium génital est armé d'une couronne de huit à dix crochets (GALLIEN en a compté douze, BRINKMANN dix). Le corps est séparé du haptéur postérieur par une région amincie très déformable. Ce haptéur comprend 4 paires de pinces du type *Diclidophora* bien étudiées par LLEWELLYN en 1958 (fig. 2). Ces pinces mesurent en moyenne 140  $\mu$  de large et 100  $\mu$  de long. A la partie terminale du haptéur, nous avons constaté la présence d'une languette déjà vue par GALLIEN. Sur cette languette, nous avons observé trois paires de crochets. C'est à notre connaissance la première fois que l'on signale des crochets postérieurs chez une espèce de *Diclidophora*.

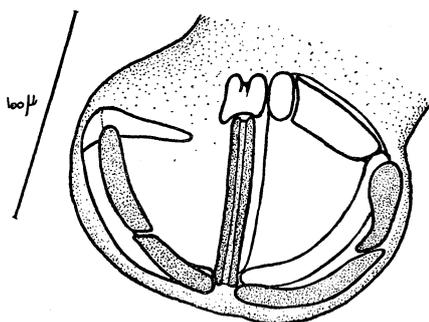


FIG. 2. — Pince : détail des sclérites.

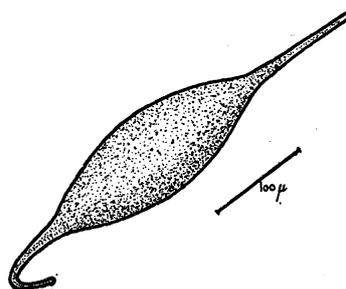


FIG. 3. — Œuf utérin.

Le haptéur musculéux présente :

un muscle longitudinal puissant qui part du tiers postérieur du corps et se divise en huit branches, une pour chaque pince et se termine postérieurement au niveau de la languette; quatre muscles transverses qui vont de la pince droite à la pince gauche d'une même paire.

Cette disposition est identique à celle que LLEWELLYN a décrite en 1941 chez *Choricotyle chrysobruii* (VAN BENEDEN et HESSE 1863) parasite de *Pagellus centrodonatus* (DELAROCHE).

Nous avons compté à la partie postérieure du corps de 35 à 40 follicules testiculaires. Le canal déférent sinueux remonte jusqu'à l'atrium génital. L'ovaire contourné est situé en avant des testicules, le canal génito-intestinal est bien marqué. Chez tous nos exemplaires le réceptacle séminal était rempli de spermatozoïdes.

Les œufs utérins que nous avons examinés sont fusiformes et mesurent  $250\ \mu$  de long et  $75\ \mu$  de large. Ils sont munis, à chaque extrémité, d'un filament de  $125\ \mu$  de long (fig. 3). Ces tailles sont voisines de celles données par BRINKMANN et diffèrent des mensurations de GALLIEN. Ce dernier donne en effet des œufs de  $1900\ \mu$  de longueur totale.

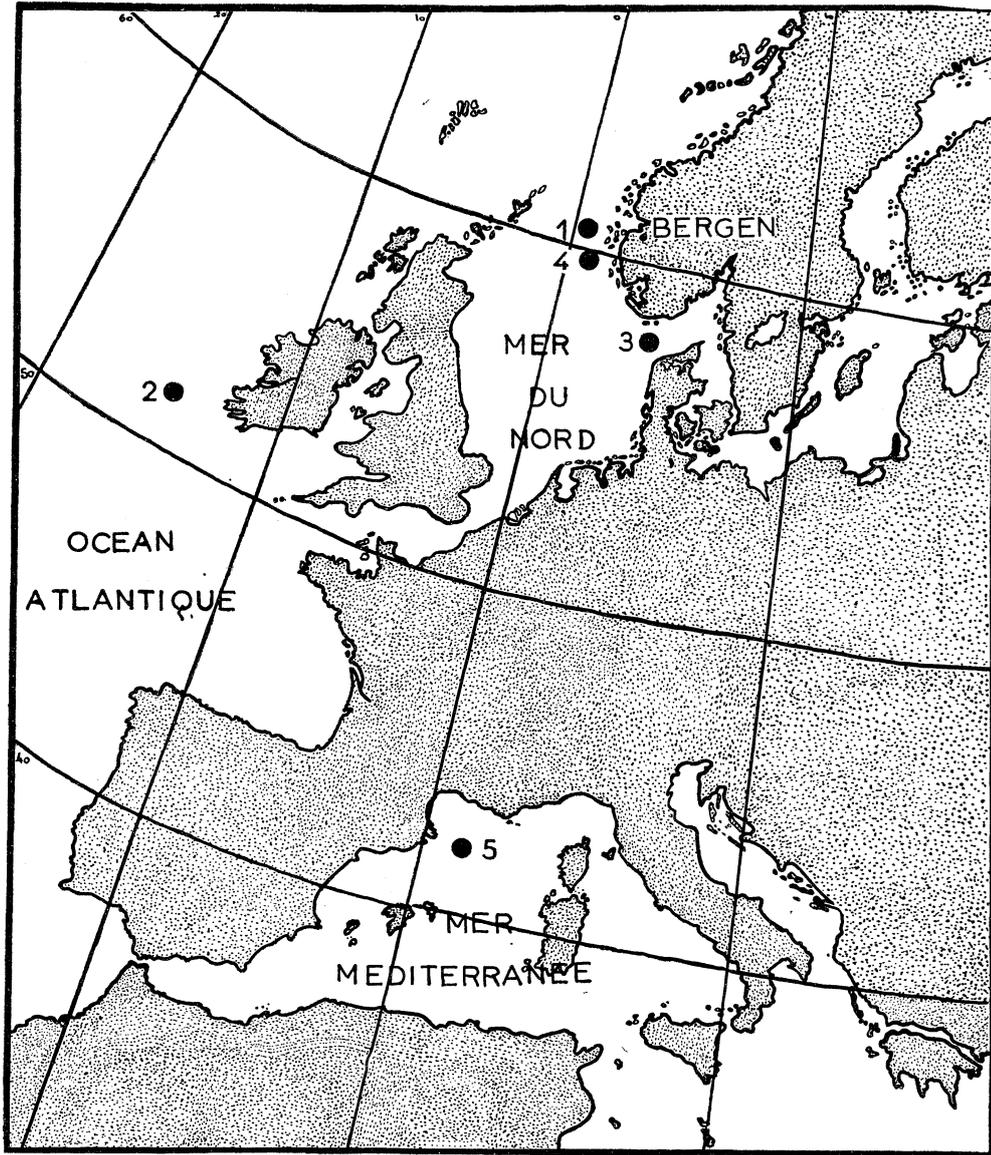


FIG. 4. — Aire de répartition de *Diclidophora minor* (OLSSON 1868). 1. OLSSON 1868, 2. GALLIEN 1937, 3. NYBELIN 1927, 4. BRINKMANN 1941, 5. EUZET et TRILLES 1959.

Nous signalons pour la première fois la présence en Méditerranée de *Diclidophora minor* (OLSSON 1868) parasite de *Gadus poutassou* RISSO (fig. 4).

L'aire de répartition de ce Monogène semble concorder avec celle de son hôte, mais les données sont encore trop fragmentaires pour tirer des conclusions définitives.

Station biologique de Sète.

BIBLIOGRAPHIE

- BRINKMANN (A. jr.), 1942. — On some new and little known *Dactylocotyle* sp., with a discussion on the relation between the genus *Dactylocotyle* and the family *Diclidophoridae* — *Göteborgs Mus. Zool. Avdelning* 92; *Göteborgs Vitensk. samb. handl. Sjötte Fäljden* s. B, 1, p. 1-32.
- CERFONTAINE (P.), 1898. — Nouvelles observations sur le genre *Dactylocotyle* et description du *Dactylocotyle luscae* (Contribution à l'étude des *Octocotylidae* IV). — *Arch. biol.* 15, p. 301-328.
- GALLIEN (L.), 1937. — Recherches sur quelques trématodes Monogénèses nouveaux ou peu connus. — *Ann. Parasit.* 15 (2), p. 146-154, fig. 7 à 9.
- LLEWELLYN (J.), 1958. — The adhesive mechanisms of Monogenetic trématodes: the attachment of species of the *Diclidophoridae* to the gills of Gadoid fishes. — *J. mar. biol. ass. U. K.* 37, p. 67 à 69, fig. 1 à 3, 1 pl.
- OLSSON (L.) 1868. — Entozoa iakttagna hos skandinaviska hafiskar. I Platyelminthes. — *Lunds. Univ. Arsskr. Math. nat. vetensk.* 4, p. 1 64, pl. 3 à 5.
- 1876. — Bidrag till skandinaviens Helminthfauna. — I *K. svenska. Vetensk. Akad. Handl.* 25 (12), p. 1-41.
- PALOMBI (A.), 1949. — I trematodi d'Italia. I trematodi Monogenetici. — *Arch. zool. ital.*, 34, p. 203 à 408, fig. 1 à 89.
- SAINT REMY (G.), 1898. — Complément du synopsis des Trématodes Monogènes. — *Arch. parasit.* 1, p. 521 à 571.
- STROSPOM (N.), 1946. — A synopsis of the Monogenetic trematodes. — *Trans. Zool. Soc. London* 25 (4), p. 185 à 600, fig. 1 à 118.
-

